

Thèse du texte

La chanson affirme que, malgré la souffrance et le chaos du monde, chanter et danser ensemble permet de garder l'espoir d'un avenir meilleur.

Axes d'analyse

1. Un chant comme remède au malheur individuel

- Le refrain répète l'intention : « *Je veux chanter / Je veux te faire oublier / Ton âme en peine, ton manque de veine* ».
 - Le « je » du chanteur s'adresse à un « tu » souffrant : la chanson devient un **geste de consolation**.
 - La répétition et la musicalité donnent à ce texte une fonction presque **magique ou thérapeutique** : par le chant, on peut apaiser le mal de vivre et le mal d'aimer.
-

2. Une critique ironique du monde moderne

- Aubert évoque « *les pugilats, les combats, les arguments à deux balles* » : il dénonce la futilité des conflits médiatiques.
 - Les figures de pouvoir (« *les gros banquiers en cavale* ») et de violence (« *les petits malfrats* ») sont ridiculisées, reléguées au second plan.
 - Le chanteur oppose à ce monde de rapports de force une attitude de **détachement joyeux** : « *Laisse-les aux radios matinales* ».
Ici, la chanson devient **engagée**, mais sans colère : elle préfère la légèreté au cynisme.
-

3. La danse et la fraternité comme actes de résistance

- Danser « *sur les braises* » illustre l'idée de **vivre intensément malgré la souffrance**. La référence au « *derviche* » renvoie à une transe mystique, presque spirituelle.
 - L'invitation à donner la main (« *Donne-moi la main, camarade* ») met en avant la **solidarité** et la complicité collective.
 - Le refrain final « *Demain sera parfait* », répété comme un * mantra, est moins une vérité qu'une * incantation d'espoir : il s'agit d'y croire pour pouvoir avancer.
-

***Mantra** : Phrase ou une série de mots ou même d'un simple son, souvent répétés comme un rituel pour atteindre un état de méditation ou de concentration. Dans le yoga c'est calmer l'esprit, réduire le stress et améliorer la santé mentale et physique.

***Incantation** : Paroles magiques prononcées pour obtenir un effet surnaturel

* **Futilité** : quelque chose qui est futile, superficiel, sans intérêt

Conclusion

Jean-Louis Aubert, dans « *Demain sera parfait* », propose une philosophie de vie fondée sur la **résistance joyeuse** : face à la douleur intime et aux absurdités du monde, il invite à chanter, à danser et à partager, pour se convaincre qu'un avenir meilleur reste possible.

Cette chanson illustre la force de la musique : non seulement un divertissement, mais aussi une **arme poétique contre le désespoir**.

Pour conclure conclure en élargissant : Aubert s'inscrit dans une tradition d'artistes qui utilisent la musique pour **soulager, fédérer et espérer**, comme Renaud ou plus récemment Stromae.